

# LES CONCERTS

## Concerts-Colonne

M. Colonne a consacré son concert d'hier à M. Massenet. Le programme, si l'on en excepte l'ouverture de *Brumaire*, exécutée pour la première fois, était composée de morceaux fort connus appartenant à ce que l'on pourrait appeler les trois manières de l'auteur de *Manon*, manières que je n'ai point à caractériser aujourd'hui, pas plus que je n'ai à apprécier les morceaux en question, le public s'étant fait depuis longtemps son opinion à leur égard. La première manière, c'est le *Chant provençal*, une des mélodies d'extrême jeunesse de M. Massenet, mélodie qui, du reste, n'a rien perdu de sa fraîcheur printanière et de sa grâce exquise; c'est l'arioso du *Roi de Lahore* et ce passé de musique a été évoqué de bien significative et bien saisissante façon par M. Jean Lassalle, le Scindia de jadis, dont la voix a retrouvé sa vaillance. La première manière, c'est encore le murmurant nocturne d'*Eve* et l'*Extase de la Vierge* que Mme Auguez de Montalant a joliment interprétés. La deuxième manière, c'est la rutilante et voluptueuse suite d'orchestre tirée d'*Esclarmonde* et la troisième c'est la méditation de *Thais*, où M. Valerio Oliveira a mis la douceur caressante et sensuelle qui convenait, et c'est la musique nouvelle de *Phèdre* qui a produit exactement le même effet qu'à l'Odéon il y a quelques mois. Quant à l'ouverture de *Brumaire*, destinée à servir de préface symphonique à un drame inédit de M. Edouard Noël, il faut y voir une sorte d'illustration vivement et violemment improvisée d'une page d'histoire. La Révolution y est figurée tout en extériorité par des charges de tambours, des appels de clairons, des bribes de *la Marseillaise* auxquels se mêlent des thèmes tragiques, d'allure décorative et de rythme populaire. On a chaleureusement accueilli cette pièce instrumentale que M. Colonne a conduite avec vigueur et conviction et on a bissé nombre de morceaux du programme.

Alfred Bruneau.